
Tout public

Antoine Boute

Tout public

Du même auteur

Terrasses, MIX., 2004

Blanche, MIX., 2004

Cavales, MIX., 2005

Retirez la sonde, L'Âne qui butine, 2007

Technique de pointe (tirez à vue), avec Ariane Bart,

Le Quartanier, 2007

Du toucher, essai sur Pierre Guyotat, publie.net, 2008

Neuf polars de saison, publie.net, 2008

Blanche Rouge, L'Arbre à Paroles, 2009

Brrr ! Polars expérimentaux, Voix, 2010

Post crevette, L'Âne qui butine, 2010

Émissions, Voix, 2010

{ LES Petits matins }

Livre publié avec le concours du Centre national du livre

Design de la couverture : Arnaud Lebassard
Design original de la collection : Labomatic, Paris
Maquette : Stéphanie Lebassard

© Les petits matins, 2011
31, rue Faidherbe, 75011 Paris
www.lespetitsmatins.fr

ISBN : 978-2-915879-91-9
Diffusion Seuil
Distribution Volumen

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Tout public l'hiver	9
Abeilles expérimentales	41
Sac plastique 100 % Rousseauiste	55
Le voisin meurt	63
Étangs gelés	69
Cimetière expérimental	73
Foot théologico-philosophique	79
Gare !	91
Pornolettriste l'été	97
Motoculture expérimentale	109
Le banquet	125
Appendice au banquet : justification philosophique de la vulgarité	183
Épilogue : la question de la célébrité	195
Postfaces	201

TOUT PUBLIC L'HIVER

Alors en ce moment ce que j'écris c'est
un roman dont le concept est d'être
tout public.

C'est un roman attention
sans trop de décès
ni trop de violence
ni trop de scènes sexuelles
atroces etc.

Dans ce roman que j'écris en ce moment
tout est dans la mesure
les scènes bien senties
le dosage du psychologique.

Du coup dans les premières pages on voit un mec
se promener dans la forêt avec son chien
la scène se passe
à la fin de l'hiver
le mec se promène dans le froid avec son chien
et une femme court vers lui.

La femme s'approche
elle est très agitée et elle dit au mec :
« Monsieur s'il vous plaît venez m'aider
mon enfant est coincé dans la maison j'arrive pas
à le décoincer ! »

Hop ni une ni deux le mec accompagne la femme
ils arrivent à sa maison qui est en fait
juste au bord de la forêt
juste à la bordure
à la lisière de la forêt.

Le jardin n'est pas entretenu du tout
il y a de la végétation parasite partout
des mauvaises herbes etc
et surtout plein de désordre

des vêtements
des objets en tout genre éparpillés sur ce qui était
avant
une pelouse.

Tout ce désordre a l'air d'y être depuis déjà un bout
de temps vu que
le tout commence déjà à pourrir

quand on lit ces pages on sent vraiment
l'odeur du pourri de ces vêtements
nous monter à la gorge

on se demande vraiment dans quelle histoire
on est occupés à se faire embarquer là en ce
moment.

La femme s'excuse du désordre et ouvre la porte de
la maison
il y a de la mousse verte un peu partout sur les
châssis
elle ouvre la porte et
fait rentrer le mec.

À l'intérieur aussi, plein de désordre
c'est très impressionnant
la femme s'excuse encore et explique
que son enfant est coincé en haut, dans le grenier
dans une armoire qu'elle n'arrive pas à ouvrir.

Brrr !

Ils montent des étages
et encore des étages

il y a des vêtements et des objets qui traînent dans les escaliers

la femme dit vaguement au mec de pas trop regarder le désordre

mais qu'elle ne s'attendait pas à ce que quelqu'un vienne dans la maison...

Finalement

après plusieurs volées d'escaliers

ils arrivent enfin dans le grenier et là

là la femme dit :

« Et alors ?! Où est mon enfant ?! Où est l'armoire !? »

En effet le grenier

est quasiment vide

on ne voit rien, pas d'armoire

pas d'enfant, rien.

Elle dévale les escaliers pour voir s'il n'est pas plus bas

et là c'est très beau comme scène

parce qu'en descendant elle s'emmêle les pinceaux et

tombe de tout son long

elle se pète royalement la tronche dans les escaliers

et ce qui est vraiment très beau c'est que

la chute lui brise le nez

et du coup

elle saigne vraiment fort.

Tout ce sang sur son nez donne vraiment bien dans l'histoire

parce que la femme est très belle et le bruit de sa fracture est vraiment beau

vraiment poétique

et d'ailleurs à l'aide de machines

qui retranscriraient le tout en notes

ça ferait

à l'aise

une symphonie.